

Le Musée du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire)

Haut lieu de la Préhistoire, le musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny est aménagé dans un monument historique, le plus méridional des châteaux de la Loire. Architectures du Moyen Âge et de la Renaissance et architecture contemporaine abritent de riches collections archéologiques du Paléolithique à l'âge du bronze.

Les « livres de beurre » et les exceptionnelles longues lames en silex exportées au III^e millénaire en sont le joyau.

Collections, animations et expositions font du musée un lieu hors du commun à découvrir en Touraine.

<http://www.prehistoiregrandpressigny.fr/>



En 1970, un important dépôt de lames de haches en silex pressignien découvert à La Cresuette sur la commune de Barrou (en Indre-et-Loire) fut fouillé méthodiquement puis publié en 1975. Ces lames de grande taille (plus de 33 cm pour certaines) ont été obtenues par une technique très sophistiquées.

Les lames en silex du dépôt de la Creuette formaient deux niveaux superposés. Le moulage présenté au Musée du Grand-Pressigny montre le dépôt dans l'état initial de la découverte.

L'Abri du Roc-aux-Sorciers à Angle-sur-l'Anglin (Vienne)

La frise sculptée est exceptionnelle par la maîtrise technique dont ont fait preuve les sculpteurs préhistoriques, mais aussi par la qualité des œuvres, le rendu des détails anatomiques, la puissance qui s'en dégage, notamment grâce aux volumes intelligemment mis en valeur par le jeu des lumières. Les figures, animalières ou humaines, sont très réalistes. Ces dernières, très rares dans l'art paléolithique, renforcent le côté unique du site. La frise présente un art monumental sculpté, mais aussi un art plus discret sous forme de gravures fines présentes dans la partie basse de la paroi. Quelques traces ponctuelles de peinture rouge et noire sont également visibles.

Les fouilles ont mis en évidence une occupation humaine du Magdalénien moyen associée à l'art pariétal. Les couches archéologiques ont livré des foyers au pied des sculptures ainsi qu'un matériel riche, composé d'art sur objets, de parures, de lampes, d'outils en silex, en os, en bois de cervidé et en ivoire. Les couches archéologiques du Magdalénien moyen ont été scellées par l'effondrement du plafond de l'abri. Postérieures à cet effondrement, des occupations attribuables au Magdalénien supérieur ont été mises en évidence.

La frise, conservée sur une vingtaine de mètres, consacre un art monumental impressionnant. La présence de nombreuses figures gravées très finement montre aussi que l'expression graphique pouvait être intime, cachée.

Cette frise révèle aussi le lien que pouvait avoir l'habitat avec l'art au Magdalénien. Au contraire des grottes profondes telles que Les Combarelles ou Lascaux, les abris-sous-roche, la plupart du temps sculptés, présentent la particularité d'associer art et habitat. Les groupes magdaléniens n'habitaient pas les grottes. Au Roc-aux-Sorciers au contraire, la frise sculptée, gravée et peinte est associée à une importante occupation datée du Magdalénien moyen. Les foyers semblent placés à des endroits stratégiques, en rapport direct avec les œuvres sculptées (au pied des femmes et au pied des bouquetins par exemple).

Au quotidien, les groupes vivaient donc dans cet abri-sous-roche au contact direct avec les œuvres pariétales, qui elles-mêmes avaient probablement un rapport direct avec leurs activités quotidiennes. Les nombreux anneaux taillés le long d'arêtes naturelles posent aussi la question de l'utilisation possible de liens. Participant activement à l'organisation des figures, créant de véritables panneaux figuratifs, ces anneaux avaient peut-être un rôle utilitaire, mais aussi symbolique car ils sont associés à des thèmes spécifiques.

Le lien entre art et habitat est un des points les plus originaux du Roc-aux-Sorciers. Reste à comprendre la nature de l'occupation. Que venaient-ils faire au pied des falaises de l'Anglin ? Venaient-ils là dans le but décorer ces falaises, ou bien était-ce un habitat saisonnier lié à la chasse - peut-être regroupant plusieurs groupes locaux - qu'ils n'ont pas hésité à décorer ?

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Roc-aux-Sorciers>

Chacun peut découvrir à Angles sur l'Anglin (Vienne), la frise du Roc-aux-Sorciers, sculptée, gravée et peinte il y a 15 000 ans, exposée à la lumière de l'histoire des arts et des sciences.

Située à Angles-sur-l'Anglin, l'un des plus beaux villages de France, la frise magdalénienne du Roc-aux-Sorciers a été découverte en 1950, mais elle est toujours restée inaccessible au public pour des raisons de conservation.

Aujourd'hui, un centre lui est consacré pour permettre à tous de découvrir cette œuvre majeure de la préhistoire, pratiquement unique en son genre, que les spécialistes voient comme un "Lascaux de la sculpture". Ce centre, dirigé par Oscar Fuentes, est le fruit de la collaboration étroite entre une équipe scientifique dirigée par Geneviève Pinçon et des créateurs en matière de scénario, d'architecture, de paysage, de muséographie, de composition musicale, et de réalité virtuelle.

La frise sculptée, gravée et peinte, longue de plus de 20 mètres, est restituée en 3D grandeur nature. Elle est au cœur d'une installation virtuelle à la fois onirique et didactique qui invite chacun à former sa propre idée de l'univers des premiers artistes sculpteurs du monde qui vivaient là il y a 15000 ans.

Situé non loin du village d'Angles-sur-l'Anglin, le site original protégé fait toujours l'objet de campagnes d'études scientifiques. Le Centre entend rendre compte à long terme des nouvelles découvertes et des interrogations qu'elles ne manqueront pas de susciter.

<http://www.roc-aux-sorciers.com/>

<http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr/html/12/accueil/index.html>





